

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 62 - décembre 2023



Édito

Chers amis, chers adhérents,

Cette année 2023 qui s'achève a été marquée par une augmentation sensible de la fréquentation des chemins de Saint-Jacques. Cela s'est ressenti aussi dans nos accueils, ce qui est une belle chose puisque notre association a pour vocation première d'être au service des pèlerins.

Ainsi, nous avons comptabilisé 997 nuitées dans nos gîtes de Revel et d'Ayguës, soit une augmentation de 20% par rapport à 2022. À Saint-Sernin, que ce soit à notre permanence ou au kiosque le matin quand nous ne sommes pas présents ce sont 1478 pèlerins ou futurs pèlerins qui ont été accueillis.

Le déménagement de notre gîte d'Ayguës du chemin de la Tuilerie à la maison de l'écluse du Sanglier, très appréciée des pèlerins et des hospitaliers, a probablement contribué aussi à faire de cette année une année exceptionnelle.

Si nous avons réussi à remplir notre mission d'accueil des pèlerins, c'est grâce au dévouement d'un grand nombre d'entre vous, comme hospitaliers dans nos gîtes ou comme accueillants dans la basilique Saint-Sernin. Un très grand merci à tous. Grâce à vous, ce chemin de Saint-Jacques garde son âme, il reste autre chose qu'un simple chemin de randonnée.

Comme vous pourrez le constater en lisant les pages de ce bulletin, notre association développe une grande richesse d'actions. Merci aux responsables qui assurent la coordination de toutes ces activités.

Pour 2024, notre calendrier est déjà bien rempli avec nos sorties mensuelles. Deux week-end sont programmés au printemps et en automne, et cette année nous vous proposerons un voyage en bus à Vézelay qui, j'en suis certain, sera un moment inoubliable.

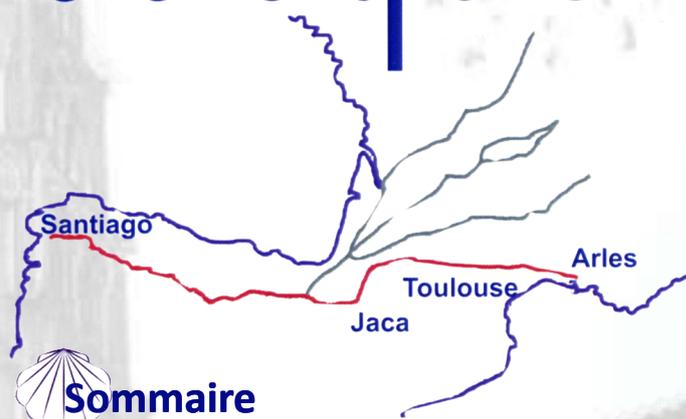
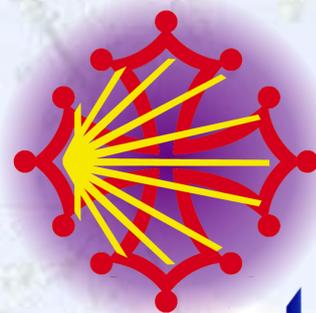
Et pour compléter, nous nous sommes engagés à accueillir en novembre 2024 à Lourdes, l'assemblée générale de Compostelle-France qui fédère la majorité des associations jacquaires.

Rendez-vous le 27 janvier 2024 pour notre assemblée générale.

Bonne année 2024 à toutes et à tous.

Marc FONQUERNIE

Lou Jacquet



Sommaire

| | |
|----------------------------------|----------|
| Représentations de saint Jacques | 2 |
| Nos sorties | 2 |
| Manifestations | 7 |
| Nos relations | 10 |
| Hospitalité | 12 |
| Communication | 15 |
| Patrimoine | 15 |
| Chemins | 18 |
| Témoignages | 20 et 26 |
| Mots croisés | 22 |
| À votre agenda | 27 |
| Permanences et accueil | 28 |

Saint-Jacques à l'entrée
du cimetière de Vielle-Louron (65)



Saint Jacques, cathédrale
San Salvador, Oviedo

Saint Jacques à Campbecerros
(Via de la Plata)



Statues en pierre envoyées par des adhérents

NOS SORTIES

RETOUR AUX SOURCES

Les sources qui jaillissent de la terre, celles qui descendent des cieux,
Toutes irriguent le cœur des hommes et des femmes
Qui à leur tour deviennent source.

C'est près de la source du Livron jaillissant de la profondeur obscure d'une grotte que nous avons posé nos bagages ce week-end de Pentecôte 2023.

Cette grotte, située près du village de Caylus au nord-est du Tarn-et-Garonne, était au Moyen Âge le repère d'un dragon qui décimait toute la région. Un valeureux chevalier tua le dragon et les habitants de Caylus honorèrent le vœu qu'ils avaient fait de construire une chapelle à Notre-Dame. Ils décidèrent de la construire en bordure du Causse dominant la grotte, mais Notre-Dame en décida autrement. En effet, tous les matins les bâtisseurs retrouvaient leur ouvrage détruit et les pierres entassées au fond du vallon à l'endroit même où avait été tué le dragon. La légende raconte qu'une troupe d'anges guidée par Notre-Dame les avaient transportées la nuit par un sentier à flanc de côteau : le « chemin des anges ».

La chapelle s'est transformée au long des siècles, mais elle est toujours là dans son écrin de verdure. Un bénévole sonne toujours les cloches pour appeler les pèlerins au recueillement et à la prière. Ce qu'il n'a pas manqué de faire en ce jour de Pentecôte où l'on fait mémoire de la fête vécue il y a plus de 2 000 ans à Jérusalem.

Ce jour-là, « Tout à coup survint du ciel un bruit comme un violent coup de vent qui remplit la maison où se tenaient les apôtres, puis apparurent des langues de feu qui se partageaient et se posaient sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Eprit Saint et se mirent à parler d'autres langues. » La foule se rassembla et, surprise ! « chacun les entendait parler sa propre langue ! » si bien que certains se sont demandé si les apôtres, n'étaient pas « pleins de vin doux » ! Notre saint bien-aimé, « Messire Jacques » (Jacques le Majeur), bien



RETOUR AUX SOURCES suite

sûr était de la fête ! et je crois qu'aujourd'hui, sur le « Camino », les pèlerins reçoivent encore des étincelles de ces langues de feu !

Quelle aventure ! Elle dure depuis plus de 2 000 ans ! La réalité dépasse la légende ! Souffle, vent, langues de feu, Esprit Saint : esprit de force, d'intelligence, de sagesse et de joie, source descendue du ciel pour façonner le cœur des hommes, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui dont nous faisons partie.

Mais les hommes sont les hommes et ce projet initial, même s'il perdure, a connu et continue de connaître bien des vicissitudes. La barbarie tapie comme un dragon au fond du cœur de l'homme surgit parfois et sème la terreur. Cette terrible réalité nous sautait aux yeux en découvrant, au détour d'un chemin, le Camp de Septfonds, appelé aussi Camp de Judes, ouvert en février 1939 et définitivement fermé en mai 1945. Réfugiés espagnols, prisonniers, juifs, hommes, femmes, enfants raflés par la police et la gendarmerie françaises y furent internés et beaucoup furent conduits en gare de Caussade pour être déportés vers le camp d'Auschwitz, de sinistre mémoire.

Remplis d'émotion, chacun en silence a pris le temps de regarder les photos exposées, de lire les explications qui vous donnaient le frisson. Il y avait aussi un poème du poète espagnol Rafael Alberti (1902-1999). Je l'avais à peine lu mais je l'avais photographié. Je vous le retranscris. Dans une époque où tout bascule, où la guerre est à notre porte et où tant de questions se posent, il peut nous faire du bien. Certes il est dur, mais si plein de vie et d'espérance ! La mort est cruelle, elle n'est pas abolie mais elle n'a pas le dernier mot, le poète nous la présente comme jaillissement de vie !

VOUS N'ÊTES PAS TOMBÉS

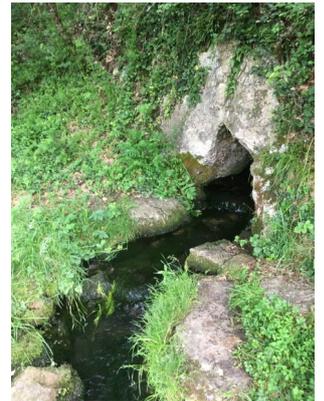
*Morts sous le soleil, le froid, la pluie, le gel,
près des grandes trouées qu'ouvre l'artillerie,
ou bien sur l'herbe qui est si frêle
qu'au rythme de votre sang, elle devient mélodie !*

*Semis de jeunes corps, si fatalement
arrachés au triste terroir qui les enfanta,
à nouveau et si tôt et si naturellement
graines pour les sillons que la guerre vous creusa.*

*On entend votre naissance, vos efforts sans répit,
votre poussée à nouveau, sous le couvercle dur
de la terre qui, en vous donnant la forme d'un épi,
ressent dans la fleur du blé sa jeunesse future.*

*Qui a dit que vous étiez morts ?
On écoute dans le sifflement
qui ouvre le vertigineux sentier des balles,
une rumeur qui devient chant, gloire née récemment
loin des pioches et des funèbres pelles.*

*Les vivants, frères, jamais on ne les oublie.
Chantez donc avec nous, avec nos foules fidèles,
Face au vent libre, à la mer, à la vie
Vous n'êtes pas la mort, vous êtes la jeunesse nouvelle.*



Et plus loin, la même matinée, étrange coïncidence, la nature nous offrait un champ de coquelicots flamboyants sous le soleil. Comment ne pas penser aux coquelicots du jour du Souvenir, fleurs délicates et fragiles devenues le symbole de la fragilité des hommes qui mouraient au combat pendant la première guerre mondiale. Dans son célèbre poème " In Flanders fields » le canadien John McCrae, a parlé de cette jolie fleur rouge qui poussait sur les tombes de ceux qui avaient fait le sacrifice de leur vie et qui embellissait la campagne dévastée. Il composa le poème, assis à l'arrière d'une ambulance le lendemain des funérailles de l'un de ses amis. Vous pouvez le lire en anglais ou en français, si le cœur vous en dit.

RETOUR AUX SOURCES suite

IN FLANDERS FIELDS

In Flanders fields the poppies grow
Between the crosses row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved and now we lie
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high
If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.



moulins , fours à pain évoquant la vie rude et paisible des temps anciens, cités médiévales : Saint-Antonin-Noble-Val, Caylus, l'ancienne commanderie templière de Lacapelle-Livron avec son impressionnant clocher fortifié, sans oublier la chapelle Notre-Dame-de-Grâces située sur le rebord du plateau presque en surplomb au-dessus de la vallée de la Bonnette.

Merci à Josette de nous avoir conduit en ce lieu qui nous a tous séduit. Nous logions au Centre Spirituel François PALAU (1811-1872). Ce père carme réfugié d'Espagne, est le fondateur de la communauté des sœurs carmélites missionnaires. Ces sœurs nous ont accueillis comme seuls des anges savent le faire ! Les chambres étaient confortables, la cuisine délicieuse, chacun reconnu et soigné comme un être unique et précieux et « cerise sur le gâteau », le dernier soir, nos chanteurs furent accompagnés à la guitare et au tam-tam par une sœur venue du Chili et une sœur du Kenya ! Ce fut une superbe interprétation de notre chant favori « Ultrëia ».

Magnifique weekend ! Nous sommes tous repartis, ressourcés, abreuvés d'air pur, de soleil, de beauté et « pleins du vin doux » de l'amitié partagée !

Ultrëia ! Ultrëia ! Et sus eia Deus adjuva nos !

DANS LES CHAMPS DE FLANDRES

*Dans les champs de Flandres poussent les coquelicots
Rangée après rangée, entre les croix,
Qui marquent notre place ; et dans le ciel
Volent les alouettes, qui bravement continuent de chanter
À peine audibles en bas, dans le vacarme des fusils.*

*Nous sommes les Morts. La veille encore
Nous vivions, humions l'aube et regardions le soleil rougeoyant se coucher.
Nous aimions et étions aimés, et maintenant nous gisons
Dans les champs de Flandres.*

*Reprenez notre combat avec l'ennemi :
Nos mains meurtries vous tendent le flambeau :
À vous toujours de le porter bien haut.
Si vous trahissez notre confiance, nous qui mourront
Nous ne trouverons jamais le sommeil,
Quoique les coquelicots continuent de pousser
Dans les Champs de Flandres.*

Les pages du Jacquet ne suffiraient pas à détailler tout ce que nous avons découvert lors des randonnées soigneusement préparées par Josette, Bernadette, Christine, Marc et Patrick. Merci à eux.

Sources cachées, jaillissant aux creux des rochers, cascades aux eaux saturées de calcaire qui pétrifient joliment la végétation sur leur passage, lavoirs,



SIMORRE, LE CHEMIN DES ORCHIDÉES (Gers) - 13 MAI

Les prévisions météorologiques n'étaient pas très optimistes... Pour cette raison, peut-être, nous ne sommes guère qu'une douzaine d'irréductibles ce matin-là !



Randonnée du matin : Sentier des orchidées, 16 km

Le temps est avec nous finalement et, malgré un terrain rendu difficile par la boue, tous les participants expriment le plaisir de participer à cette balade très bucolique.

L'essentiel de la randonnée se déroule en pleine nature : nous ne verrons que de très rares routes et habitations.

Nous ressentons une réelle "ivresse" de nature : des teintes de vert déclinées dans toutes les nuances, une flore exubérante, des reliefs vallonnés et le plaisir de découvrir 6 variétés d'orchidées et autres glaïeuls sauvages. De merveilleux chants d'oiseaux nous accompagnent pour couronner le tout : en bref, une très belle balade...



Le passage d'un gué débordant se présente comme une aventure, mais tous le franchissent sans problème : la pointe de piment qui relève la journée !

C'est une balade qui prend du temps. Est-ce dû aux nombreuses montées, douces mais présentes ou bien à la boue et à l'obligation d'être attentifs où l'on met les pieds ? À refaire par temps plus sec...

Chemin du Yané, 9 km : La balade de l'après-midi, qui s'avère encore plus belle que celle du matin, fait oublier la fatigue...

Les quelques œuvres d'art croisées en chemin distraient l'esprit : grand nid de cigogne en bois et métal, grandes sculptures en bois d'un artiste japonais...

Le fait d'être peu nombreux favorise les échanges et une certaine complicité qu'on ne retrouve pas forcément en grand groupe.

En bref, super journée !!!

PB

WEEK-END À PEYRUSSE-LE-ROC

En ce vendredi matin, nos tenues de randonneurs nous avons revêtues.

L'organisation du covoiturage résolue,

Les kilomètres sont passés inaperçus.

Nous avons rejoint Villeneuve-d'Aveyron, tant attendu.

Sous un soleil de plomb, nous avons cheminé et fondu.

Au bar du village, un rafraîchissement nous avons bu.

Quelques heures de farniente, nous avons eues.

Cette bastide à l'architecture exceptionnelle nous a émus.

Au travers des clichés de Jean-Marie PERIER(*),

des souvenirs des années Yéyé, nous sont revenus.

Vers 18h, au gîte de L'Albine, nous avons regroupé nos corps fourbus.

La douche fut la bienvenue,

L'apéro, le moment de discussions à bâtons rompus.

La lumière du soleil disparue,

Sur un écran de draps tendus,

Le XV de France nous avons soutenu,

De façon assidue.



NOS SORTIES

WEEK-END À PEYRUSSE-LE-ROC - suite

En ce samedi matin, dès l'aurore le soleil est apparu.

La température extérieure s'élevant en continu
Oblige à revoir les parcours initialement prévus.
Revigorés, bien que la nuit nous soit parue
Quelque peu « saugrenue » (hic !),
Notre groupe farfelu - il faut l'être pour
cheminer sous de telles températures -



De connaissances éperdu,
Vers les ruines peu connues
Se dirige d'un pas résolu.
Aux explications obtenues
Nous sommes suspendus.
Autrefois, toutes forces confondues,
l'homme résolu
A construit à force de travail accru
Ces sept monuments par le temps dévêtus
Tels la Porte de Barbacane, le Pont du Parayre ou le Roc del Talhuc
La chaleur, de plus en plus ardue,



En vient à diviser notre tribu.

Un groupe opte pour une pause déjeuner accompagnée d'une sieste dans une plaine herbue,
tandis que les autres, peut-être plus mordus,
Poursuivent et suent
Jusqu'à un espace feuillu
Où sur leur en-cas ils se ruent.

C'est en empruntant moult raccourcis et à la vitesse d'une tortue
Que se termine cette promenade sous 35 degrés et plus.

Réunis, place des Treize Vents, l'idée d'étancher notre soif ne nous a pas déplu.
Les 25 pèlerins que nous sommes ont rebattu les oreilles de notre hôte perdue
Devant tant de commandes pour un bourg qui compte 20 locaux tout au plus.



Le soir venu,

« Nous avons pavé la voie » ou plus simplement la table revêtue,
Nous sustentant d'un effiloché de canard goûté
Tandis que la veille nos papilles avaient apprécié un plat de morue (**).
Toutes traces de notre repas disparues,
Chacun a vaqué librement : lire étendu,
Sortir papoter de façon détendue
Ou bien profiter du ciel étoilé pour apprendre de notre astronome féru.
À une heure bien avancée, nous avons étendu
Nos corps, pour quelques-uns courbatus,
Afin de dormir sans aucune retenue.

En ce dimanche matin, pas un moment de perdu.

Le petit-déjeuner pris, chacun prépare son pique-nique comme prévu.

Les lits sont remis à nu,

Le sol des chambres de poussière dépourvu

Et les pièces d'eau entretenues.

En fait, les étages sont rapidement nettoyés et vidés : le pèlerin à cette tâche est rompu.

Au rez-de-chaussée, chacun s'évertue,

S'attelle à un brin de ménage pour rendre les lieux tels que nous les avons eus.

La tâche n'est pas si cossue



WEEK-END À PEYRUSSE-LE-ROC - suite

Et l'état des lieux est vite conclu.

De visu,

Les véhicules sont remplis et rien, autour du gîte ou sur le parking ne nous semble incongru.

Nous embarquons jusqu'à notre prochaine étape inconnue.

De Villeneuve-d'Aveyron nous n'avions pas encore tout perçu,

Raison pour laquelle c'est de nouveau là que nous avons échu.

Agréable parcours au cours duquel sur les framboises nous nous sommes jetés éperdus

Avant de combattre de façon ardue

Avec quelques poires entrevues

mais bien trop haut pendues.

Se séparer à la suite de la pause méridienne était prévu,

Mais après un week-end aussi pêchu,

L'idée nous a un tant soit peu morfondus.

Toutefois, le quotidien reprenant le dessus,

Nous nous sommes résolus.

C'est la mine réjouie que nous nous sommes quittés à grand renfort de « **SALUT...les copains...** ».



Véronique C.

P. S. : Un chaleureux « MERCI » à Marilou et Lionel pour ce week-end de rêve sans oublier celles et ceux qui les ont accompagnés dans l'organisation avant et tout au long de ces 3 jours.

(*) Jean-Marie PERIER : Photographe connu pour ses photos mythiques des stars des années 1960. Il était, par ailleurs, le photographe du magazine « Salut les Copains ».

(**) : Estofinade : mets à base de morue émiettée, d'œufs durs et pommes de terre écrasées originaire de l'Aveyron.

MANIFESTATIONS

INAUGURATION DU GITE D'AYGUESVIVES

Le 1er juillet dernier, une cinquantaine de personnes étaient réunies devant le gîte d'Ayguésvives pour son inauguration en présence de M. le maire, Jacques OBERTI, accompagné de quatre élus et de M. Joël GEORGELIN, vice-président du comité départemental de Randonnée Pédestre de la Haute Garonne.

Notre président, Marc FONQUERNIE a retracé la genèse de l'aventure, de la réponse à un appel à projet des VNF, le 27 juillet 2022 par André LANET, à l'accueil du premier pèlerin le 31 mars 2023 ; il a aussi remercié chaleureusement M. le maire pour l'accueil sympathique que nous recevons chaque fois que nous sollicitons les élus ou les municipaux, ce qui montre leur intérêt pour notre activité, et les VNF pour les relations cordiales qu'ils entretiennent avec les adhérents de notre association.



Après avoir brièvement retracé la légende de saint Jacques et cité les principaux sites au bord du canal contribuant au patrimoine de la commune, Monsieur Jacques OBERTI a poursuivi : « ... je ne vous parlerai que de l'essentiel, du chemin de Saint-Jacques, cette voie d'Arles et du sud, qui fut certes pèlerinage vers le mémoriel de Saint-Jacques-de-Compostelle, un chemin de la vie, à la fois lieu d'introspection et de rencontre de l'autre, tant sur le parcours qu'à l'occasion des étapes, c'est le sens de ce relais, chargé d'hospitalité, quelles que

MANIFESTATIONS

INAUGURATION DU GITE D'AYGUESVIVES - suite

soient vos convictions, que vous soyez en religion ou agnostique, que vous soyez riche ou pauvre, que vous parcouriez quelques kilomètres ou de longues distances, lieu où la mélancolie devient la joie d'un retour à l'essentiel, une quête d'humanité, spirituelle parfois à son insu, un voyage hors du temps, un laisser-aller, un lâcher-prise salvateur dans un monde chargé de pressions et de violences...

Alors nous l'espérons, que tous les pèlerins qui trouvent déjà et trouveront demain ici l'hospitalité, associent à ce lieu l'entière communauté d'Ayguesvives, tant notre aspiration à un retour à des valeurs simples d'humanité et de partage, nous tient à cœur.»

Un apéritif offert par la municipalité a suivi ces discours et la rencontre s'est terminée par un repas tiré du sac pour celles et ceux qui l'avaient souhaité.



JOURNÉES NATURE À PORTET SUR GARONNE



Les samedi 3 et dimanche 4 juin, notre association a participé aux Journées Nature organisées par la mairie de Portet-sur-Garonne. Nous avons un stand à côté de l'association Kayac et découverte de l'astronomie. Ces journées festives attirent surtout les familles avec enfants grâce aux attractions ludiques et balades à cheval, néanmoins de nombreuses personnes sont venues se renseigner sur les chemins de Compostelle. Le samedi, nous avons organisé une petite randonnée sur les traces de la via Garona avec visite au musée de la mémoire du Récébédou, suivie comme de coutume d'un copieux goûter avec des pâtisseries maisons préparées par nos adhérentes.

Marc FONQUERNIE

JOURNÉES DU PATRIMOINE, LES 16 ET 17 SEPTEMBRE

Notre Association a participé pour la cinquième fois aux Journées du Patrimoine en « tenant boutique » rue de la Dalbade. Ces Journées du Patrimoine sont maintenant bien connues, il n'est qu'à voir ces dizaines de personnes qui vont, programme à la main, de site en site pour découvrir le riche patrimoine toulousain. Être présents en tant que représentant du chemin de Saint-Jacques a du sens : il n'est qu'à voir l'intérêt manifesté par les près de 400 visiteurs qui sont passés, intéressés par le thème, parfois surpris de la qualité de notre exposition, des entretiens que nous avons pu avoir avec certains, curieux ou interrogatifs et toujours attentifs.

Nous étions plusieurs de l'association pour installer les panneaux de photos, les kakémonos explicatifs des diverses facettes de la thématique du chemin de Saint-Jacques et rendre la salle accueillante puis, tout au long des deux journées, pour recevoir et renseigner les visiteurs.

En figurant sur le programme officiel et sur la carte des parcours conseillés (cette année nous étions l'étape 4), notre association s'offre une plus grande visibilité publique... c'est de la communication utile pour nous qui souhaitons être présents auprès des candidats au cheminement vers Compostelle.



Marilou BOREL

IIe CONGRÈS MONDIAL DES ASSOCIATIONS

Le thème était
"ASSOCIATIONS, MÉMOIRE ET AVENIR"

J'ai participé à cette rencontre en tant que représentant de la "Federació Catalana d'Associacions d'Amics del Camí de Sant Jaume". Nous étions 300 participants venus des 5 continents.

Des tables rondes ont été organisées consacrées aux associations d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Océanie et d'Espagne. Des sessions spécifiques ont présenté les travaux les plus représentatifs des associations, permettant des débats



entre les participants, objectif fondamental d'une rencontre de cette nature.

Il y avait un espace d'expositions et d'informations sur les institutions collaborant depuis des années avec le mouvement jacquaire et les nouvelles organisations émergent dans le mouvement associatif européen : ONCE, Guardia Civil, Xacobeo, IGN/CNIG, CORREOS, Europa-Compostella, Fédération Européenne du Chemin de Saint-Jacques, etc.

« COMPOSTELLE, LE CHEMIN DE LA VIE »

Ce film de Freddy Mouchard a été projeté le samedi 4 novembre à Montauban. Il a été suivi d'un débat auquel ont participé 90 pèlerins venus découvrir les images et partager leurs avis et expériences.

Ce film est un carnet de voyage où l'on revit son chemin, instant après instant et tout notre cheminement devient à nouveau présent. De l'émotion à l'observation, de la quête de sens à la liberté, des rencontres aux amitiés, à travers ses images, le réalisateur nous transporte sur le chemin avec, en musique de fond, le Codex Calixtinus.

Je remercie l'U.G.R de Montauban pour leur accueil chaleureux, une équipe très sympathique qui m'a accompagnée tout au long de ce ciné-débat. Ce fût un plaisir de représenter l'Association des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie. Merci au réalisateur, Freddy Mouchard, pour ce beau travail partagé auprès de nous tous.

Patricia LECOMTE

Ce furent des journées de travail intense pour faire le point sur ce qui a été accompli durant ces années si complexes que nous avons traversées et, surtout, pour regarder vers l'avenir.

Le IIe Congrès Mondial a eu lieu au Mont du Bonheur, à Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est là que nous avons dormi, mangé et mené nos sessions de travail. Et, comme toujours, nous avons eu le temps de vivre intensément et de mieux nous connaître. En tant qu'activité extraordinaire, le dimanche 22, nous avons marché jusqu'à la cathédrale pour assister à la messe du Pèlerin. Monsieur Joseph TORQUET, représentant de la Fédération Française, a partagé ces moments avec nous.

Sur le site web spécial de la Fédération Espagnole des Associations du Chemin de Saint-Jacques, vous trouverez les interventions dans la section "Présentations". Bien que le contenu soit en espagnol, vous pouvez utiliser un traducteur vers le français.

<https://www.2encuentromundial.com>

Ce fut une rencontre très intéressante où nous avons pu échanger des informations entre les différentes Fédérations et associations du Monde.

Jordi XICOLA
Montserrat, 6 novembre 2023



RENCONTRE PÉTILLANTE AVEC LES GAILLACOIS

Samedi 10 juin, dans le cadre très amical de nos rencontres, nous recevions l'association des " Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie". Quarante-trois personnes (vingt-trois toulousains et vingt membres gaillocois, un bel équilibre) prouvaient l'intérêt de nos échanges inter-associatifs.

Après quelques brumes matinales rapidement dissipées, le soleil fut au rendez-vous et nous fit apprécier largement les promenades et les pauses-repas le long des berges du Tarn. Quelques kilomètres dans la campagne environnante, nous ont permis de savourer une nature magnifiquement verdoyante dont Madith a pu évoquer la qualité de la biodiversité.

La visite s'est poursuivie vers le " Vieux Gaillac " en commençant par le quartier de l'Hortalisse, ancien quartier maraîcher, présenté par Myriam. Une belle démonstration de l'alimentation en eau de ces jardins avec le système de la "couade" et de la "pouzague". Nous nous sommes ensuite dirigés vers le centre médiéval en passant par l'Hôpital Saint-André, le chemin Catalanis, le quai Saint-Jacques et la rue de l'Anguille.

Certains amis toulousains avouent "redécouvrir" GAILLAC bien que la ville ne leur soit pas inconnue. Et effectivement

Monsieur SORIANO, l'après-midi, nous a enrichi, même nous gaillocois, de sa grande connaissance et pour sa passion de ce riche patrimoine, témoin du passé glorieux de la ville : son savoir-faire viticole-ancestral, son développement commercial dû à la place prépondérante de Gaillac sur les grands axes de communication reliant le Haut-Languedoc au Quercy et Rouergue, la navigabilité du Tarn transportant le "vin du coq", les marchandises, par gabarres vers l'Angleterre ou la Scandinavie via Bordeaux.

Mais aussi un passé moins glorieux durant les guerres de religion et la révolution avec les 'Pigassous', surnom donné durant les guerres de religions aux bateliers qui achevaient les protestants jetés des fenêtres de l'abbaye Saint-Michel dans le Tarn à coup de pigasses... Horrible mais véridique et le nom est resté, sans les pigasses bien entendu !

La journée s'est terminée en honorant notre belle ville au travers de son savoir-faire viticole et d'un vin pétillant, fort frais et très apprécié.

Lorsque nous partons sur "les chemins" c'est une démarche personnelle, nous en revenons souvent avec ce goût de la rencontre simple, du partage amical, c'est ce que nous offrent ces rencontres inter associatives avec nos proches voisins.

Merci à tous pour cette très agréable journée.

Rosy

Pigasse : nom régional d'une hache ou d'un pic.



ST JACQUES EN VIGNOBLE GAILLACOIS

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Marie-Christine CHAPELET de BLAGNAC, Jean-Pierre SABATIER de REVEL, Marie-Jo DEJEAN de MONTJOIE-EN-COUSERANS, Jean-Claude ECUYER de VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS, Anne-Claire DEJARDIN de TOURNEFEUILLE, Christine et Philippe CARAYOL de TOULOUSE, Marc ANGLES d'AUZEVILLE TOLOSANE, Odile BALTARDIVE de FRONTON, Isabelle AUBAC de RAMONVILLE-SAINT-AGNE, Carine LEBREUIL de MURET, Ylang CHARPENTIER de CASTRES, André MARTIN de MONTAUBAN, Laurence CARUSO MARTIN de MONTAUBAN, Bernard MASSOU d'AYGUESVIVES, Elsa DELMAS de TOULOUSE, Caroline PEREIRA de LE BOUSQUET-D'ORB, Christian GUIGUE de TOULOUSE, Virginie LACROIX de VILLEMATIER, Claudine CORAIL de SAINT-PIERRE.

LE 25 JUILLET EN ARIÈGE

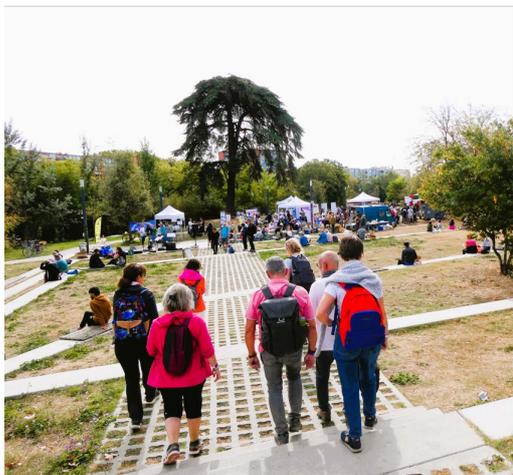
L'association "Chemin de Saint-Jacques Ariège" organise toute l'année des randonnées et animations autour du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. La dernière marche, à l'occasion de la fête de Saint-Jacques, le 25 juillet, malgré le temps un peu menaçant, a eu beaucoup de succès. 72 marcheurs se sont retrouvés devant l'église de Vals pour une marche de 11,5 km sur le chemin du Piémont Pyrénéen vers l'ancienne gare du Carlalet. Cette marche a lieu chaque année sur le chemin de Saint-Jacques, voie du Piémont Pyrénéen en Ariège, qui suit le GR 78. Malgré une petite pluie au départ, les randonneurs ont finalement cheminé avec le soleil jusqu'à l'église de Saint-Amadou où la photo de groupe a été prise. Claire qui accueille les pèlerins dans ce village, avait ouvert l'église : "Le groupe a entonné Ultraïa, le chant des pèlerins,



avec une belle énergie. La pause pique-nique s'est faite à l'abri des averses dans la salle municipale dans une ambiance chaleureuse." Puis en début d'après-midi, le groupe regagnait Le Carlalet par la voie verte. À l'ancienne gare, où Elisabeth accueille un grand nombre de pèlerins chaque année, les marcheurs se sont régalés d'un goûter offert par Saint-Jacques Ariège. Le car, affrété par l'association, a ramené les marcheurs à Vals. "Les échanges et rencontres ont donné le ton à cette journée très conviviale."

Article paru dans la Dépêche du Midi le dimanche 3 septembre 2023

D'OÙ L'IMPORTANCE D'ÊTRE VUS



de nos points d'arrêts et d'intérêts. Les plus sportifs (ou plus rapides) « tracent » tandis que nous discutons avec ferveur avec d'autres qui ont été attirés par les badges qui ornent nos sacs. Ils nous posent un tas de questions et expriment leur attrait pour ce fameux Chemin de Compostelle (ils apprennent qu'il n'y en a pas qu'un !). Chacun d'entre nous prend plaisir à répondre, renseigner, communiquer sur ce sujet qui nous est si cher. Sans même nous en rendre compte nous atteignons l'île du Ramier (site de convergence des 7 itinéraires du jour).

Waouh !!! Pour avoir vécue l'arrivée de La Transtoulousaine de l'an passé, je suis bluffée ; un nombre considérable de participants se rafraîchit d'une boisson, éventuellement, complétée d'un repas acquis sur place (le choix est éclectique) et/ou se délecte de son pique-nique tout en profitant du soleil qui est aussi de la partie.

Un accueil chaleureux et convivial, une déambulation au travers de stands représentatifs d'activités dans et aux abords de la ville rose, chacun peut y trouver son compte et là, ces marcheurs si férus qui espèrent

La reconnaissance de la randonnée prévue à Cintegabelle le samedi 14 octobre semble m'avoir donné des ailes et c'est par conséquent avec ferveur que j'ai pris part à la Transtoulousaine 2023* dès le lendemain.

Le parcours, ayant obtenu les faveurs du quatuor représentatif de l'ACSJOccitanie, est aisé et pas uniquement urbain. Un balisage clair et une cartographie précise ouvrent cette ballade à toutes et tous, les novices peuvent également se référer aux mentions explicatives qui suppléent les plans.

Au départ du « parcours de la Ramée » un groupe d'une vingtaine de marcheurs nous devance. Petites haltes, sites, nous nous dépassons et nous avançons en fonction

NOS RELATIONS

D'OÙ L'IMPORTANCE D'ÊTRE VUS - suite

raient en apprendre plus sur la voie dont nous leur avons parlé comme d'un rêve éveillé regrettent l'absence d'un stand de l'ACSJO. Nous leur expliquons que l'association n'est composée que de bénévoles, raison pour laquelle nous ne pouvons être présents partout, mais notons leur attrait et ce brin de déception. Espérons, tout de même, qu'ils iront cheminer sur notre site, voire se rendront aux jeudis jacquaires ou à la Basilique Saint-Sernin en vue de donner

forme à leur dessein de partir et peut-être même de se joindre à nous lors d'un prochain « Retour du Pèlerin ».

Véronique C.

(*) : « Les arbres et la végétation » était le thème de cette 6e édition proposant divers parcours depuis 5 points de départ différents pour mettre un pied devant l'autre autour de Toulouse.

LES LESCARIENS VISITENT NOTRE RÉGION

Nos amis de l'Association Refuge de Saint-Jacques-de-Compostelle de Lescar, ont arpenté fin juin quelques sentiers de la via Garona et à cette occasion, visité Toulouse et la basilique Saint-Sernin.

Nous avons pu également partager avec eux un apéritif et un petit repas à la Guinguette sur les bords de Garonne.

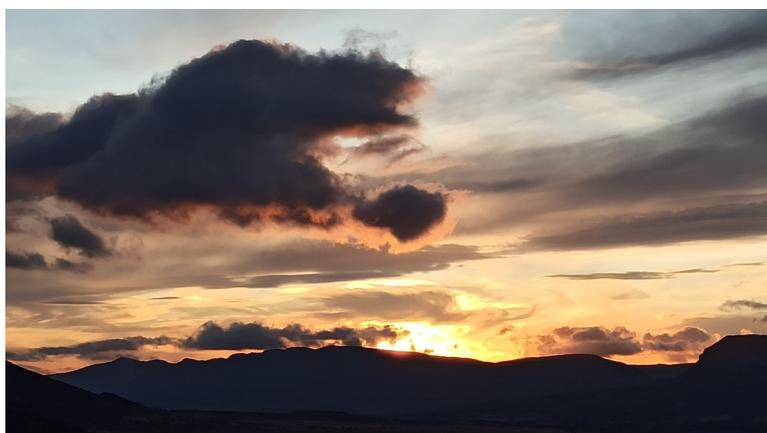
Alain



HOSPITALITÉ

EN ATTENDANT LE PLOMBIER

En ce mois de juillet 2023 nous sommes hospitaliers bénévoles sur le Chemin Aragonais à ARRES. Accueillir avec bienveillance et le sourire est la mission principale ; la plus discrète mais non moins essentielle consiste à assurer l'entretien des lieux, garantir la propreté



des couchages et des dortoirs... et le lave-linge vient de tomber en panne ! Tambour bloqué, impossible de sortir la lessive du jour ! Après plusieurs tentatives infructueuses pour donner du mouvement à ce fichu tambour qui reste bloqué, il faut se rendre à l'évi-

dence : nous avons besoin de l'aide d'un professionnel. Consultation sur la liste affichée des numéros utiles, nous repérons le numéro d'appel d'un plombier. Appel... et commence l'attente. Arriver à obtenir l'intervention du « fontanero »* semble aussi compliqué en Espagne qu'en France !

En attendant, je me souviens :

Il y a plus de 20 ans notre première mission « d'hospitalero voluntario » se déroula à ARRES. C'était en septembre 2002. Chaque jour nous recevions de 12 à 20 pèlerins. En fin d'après-midi, après avoir mis en route le repas qui serait partagé le soir entre tous, nous allions visiter le village, l'église et le point de vue depuis « la roca »*. Nous évoquions le passé de ce village abandonné ou vivaient seulement 2 familles, qui nous apportaient tous les jours des légumes de leur jardin « para los peregrinos »*. Excepté le gîte rénové fin des années 90 par des bénévoles jacquaires venus d'horizons lointains parfois, le reste des bâtiments révélait un village à l'aban-

EN ATTENDANT LE PLOMBIER - suite

don depuis des décennies. Triste sort de ces villageois du Haut Aragon, pauvres et aux faibles ressources, obligés de quitter leurs maisons pour aller survivre ailleurs dans les grandes villes !

Aujourd'hui, tout a changé. Je retrouve un village aux maisons rénovées où vivent en permanence une dizaine de familles ; avec les résidents secondaires qui arrivent le vendredi soir, ce sont plus de cinquante personnes qui



rythment notre première soirée d'hospitaliers. Animation et air de fête, c'était impensable il y a 20 ans !

Aujourd'hui il y a même une « posada »* où l'on trouve bar, restaurant, quelques chambres pour dormir ainsi que boissons et casse-croute.

Aujourd'hui, la tour de l'ancien château médiéval, entièrement restaurée grâce aux aides d'état et européennes, abrite une belle exposition de photos d'orchidées, témoignage de la riche flore locale.

Aujourd'hui, en ce mois de juillet 2023, il ne passe plus que 3 ou 4 pèlerins par jour : désaffection du Camino Aragonès ? Crainte de la canicule ? Je m'interroge ...

Aujourd'hui aussi, plus personne ne nous propose des lé-



gumes pour les pèlerins : désintéret pour le sort du gîte ? Signe d'individualisme et d'égoïsme, nouvelle tendance sociétale ? Je m'interroge...

Et le plombier n'est toujours pas là !

Marilou

*fontanero : plombier en espagnol

*la roca : le rocher

*Para los peregrinos : pour les pèlerins

*posada : équivalent des auberges en France

MA SEMAINE À REVEL

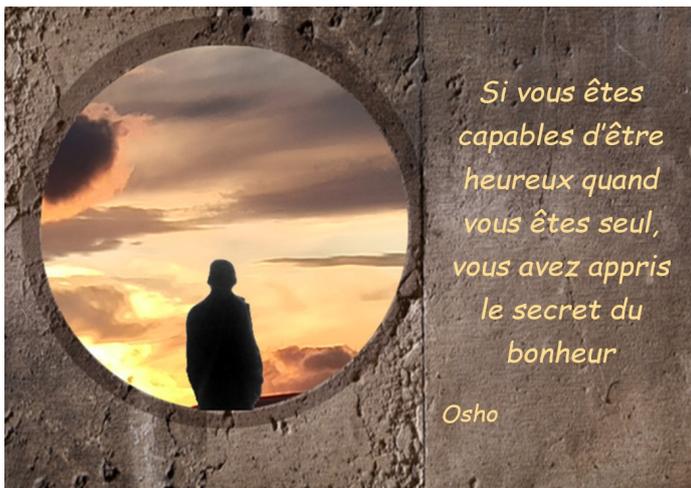
Quelques réflexions :

Qu'est-ce que l'hospitalité quand, pendant cette semaine, je n'aurai qu'un pèlerin à accueillir ?

Est-ce une épreuve, un obstacle, une pierre sur le chemin ? J'ai cru perdre la parole. 🇵🇷 🇵🇷

Cette situation m'a permis de prendre du recul et de voir ce qui est important pour nous les accueillants car, vous savez que la nature a horreur du vide. Cette absence de pèlerins nous fait réagir au moment présent.

Être attentif à ce qui nous entoure. Être dans l'acceptation. Pour moi, le silence sera important afin de prendre soin de moi. J'aime aussi la solitude ; la balade au lac de Saint-Ferréol me réjouira car il a retrouvé son niveau habituel. Je passerai aussi un temps d'échanges très agréable avec Ylaang à l'office du tourisme, nous échangerons, avec beaucoup de curiosité de sa part, sur le Chemin, la notion d'hospitalité, les pèlerins ainsi que des aspects pratiques, mes chaussures, mon sac à dos et autres réservations pour les gîtes avec la notion d'hospitalité qui semble beaucoup l'intéresser.



Si vous êtes capables d'être heureux quand vous êtes seul, vous avez appris le secret du bonheur

Osho

MA SEMAINE À REVEL - suite

Au cours de cette semaine, je prendrai un temps de balade pour visiter un village dans la plaine du Lauragais en pays Cathare, le village de Fanjeaux. J'irai saluer Claudine, hospitalière à l'écluse du Sanglier, que je découvre avec plaisir.

Pour conclure, je dirais qu'être seule n'est pas un signe d'un temps d'hospitalité stérile et insignifiant, bien au contraire, les rencontres locales, les visites, les paysages ont été une merveilleuse compagnie et le seul pèlerin hébergé m'a offert de beaux souvenirs de la voie d'Arles. Forte de ces expériences, je vous dis à l'année prochaine.

Marcelle, de Dijon

PRÉPARATION À L'ACCUEIL HOSPITALIER

Le stage de préparation à l'accueil hospitalier que notre Association propose depuis 4 ans s'est déroulé en l'abbaye d'En Calcat à Dourgne (81) du 6 au 8 novembre 2023.

Particularité des participants cette année : plusieurs avaient déjà une petite expérience d'hospitaliers en France et souhaitent approfondir leurs compétences en matière d'accueil ; il y avait aussi plusieurs membres de notre association. Chaque année offre une diversité de participants rendant vivantes et différentes chacune des sessions.

La présence de Gilbert PLANCHAT et Liliane TOURATIER, promoteurs depuis plusieurs années d'un stage analogue* à Saint-Doulchard près de Bourges, sur la voie de Vézelay, a permis de confronter nos pratiques et constater la convergence de méthodes et propos ; cela est souhaité tant du côté de la Fédération « Compostelle France » que du côté Espagnol par la Fédération Espagnole des Hospitaliers Volontaires connue sous l'abréviation « HOSVOL ».



Programme dense, échanges nombreux et bonne humeur pour envisager toutes les facettes de l'hospitalité telle que nous la défendons, respectueuse des valeurs du Chemin au service du Pèlerin.

Parole de participant en fin de stage : « Chaque futur hospitalier devrait faire un tel stage avant de remplir sa mission, c'est rassurant et cela permet d'être ce maillon nécessaire au Chemin ».

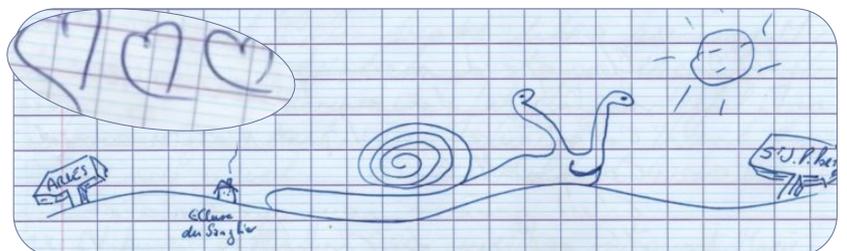
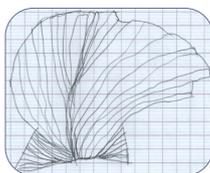
Nous souscrivons : « Les pèlerins font le Chemin ; les hospitaliers font les pèlerins ».

Marilou

Marilou

*En France, en sus de notre association « Occitanie », 3 autres associations appartenant à la Fédération « Compostelle France » proposent ces stages : Association Rhône Alpes au Puy en Velay (43) ; Association PACA à Saint-Michel-l'Observatoire (04) ; Association de Vézelay à Saint-Doulchard (18).

Dessins extraits
du livre d'or du
gîte du Sanglier



LA GRAN MAIRE ET LORTAUGRAFFE DU LOUP JAQUAIS !

Pour les réalisateurs de notre bulletin semestriel, sa conception va de soi, il n'en est pas de même pour les personnes qui souhaitent nous faire parvenir des textes. Je confesse humblement que, jusqu'à ce bulletin, je n'avais pas pensé qu'elles seraient retenues dans leur élan à envoyer leur rédaction par les fautes grammaticales et/ou d'orthographe ! Je tiens ici à les rassurer.

Les textes qui nous parviennent sont intéressants à partager parce qu'ils décrivent les activités de notre association, racontent des histoires vécues, expriment des sentiments, parlent du Chemin, tous les adhérents peuvent s'y retrouver... et les écrivains amateurs ne sont jamais jugés sur le nombre de fautes (je reconnais que je n'ai jamais reçu un texte dont l'écriture ressemblait à celle du titre de cet article).

Pour rassurer les futurs écrivains complexés par les fautes qu'ils pourraient faire, je décris ici le cheminement d'un article : il arrive au secrétariat, je corrige les fautes que je vois, retouche les phrases bancales (si tant est qu'il y en ait) et envoie ce premier corrigé à un « comité de lecture » composé de Marilou, Alain et Jacques-Yves, trois lecteurs impitoyables avec le français et sa grammaire (il arrive que les phrases originales soient réécrites avec d'autres mots mais en gardant toujours le sens donné par l'auteur du texte). De retour au secrétariat, en tenant compte des différentes corrections, le texte intègre enfin la liste des articles à paraître.

Et s'il reste encore des coquilles... pour un bulletin qui traite du Chemin jacquaire, quoi de plus normal ?

Anne-Marie

PATRIMOINE

LESCAR : LES MYSTÈRES DE SA CATHÉDRALE

Cet été, nous avons eu l'occasion de visiter en famille la ville de Lescar, étape sur la voie d'Arles dans les Pyrénées-Atlantiques. Dans sa cathédrale, nous nous sommes posés quelques questions que je vous fais partager sous forme de QCM.

La statue de saint Jacques

Nous avons été intrigués par le regard de la statue de saint Jacques.

Selon vous, pourquoi un tel regard ?

- 1 un mauvais coup de gouge ou de racloir de la part de l'artiste
- 2 l'apôtre est en extase devant la Vierge du Pilar qui lui demande de retourner en Palestine
- 3 l'apôtre a perdu un œil en se battant contre les Maures
- 4 l'apôtre-pèlerin voit avec terreur des bêtes sauvages avancer vers lui

L'expression se tenir à carreau



Un chapiteau roman représente le supplice infligé à deux personnages simiesques : ils sont assis, accroupis, pieds et poings liés et bandent une arbalète dont le carreau se trouve sous leur menton.

Selon vous, d'où vient l'expression se tenir à carreau ?

- 1 au Moyen-Âge, les soldats avaient pour consigne de se tenir hors de portée d'un jet d'arbalète
- 2 au Moyen-Âge, les artisans qui fabriquaient les arbalètes inséraient dans l'arbrier quelques tessons de céramique pour signer leur travail
- 3 déformation d'une expression du XIXe siècle où « carre » signifiait la chambre
- 4 de l'analyse de ce chapiteau : car s'ils s'endorment, s'ils ne restent pas vigilants, le carreau les tue



LESCAR : LES MYSTÈRES DE SA CATHÉDRALE - suite

Les mosaïques de l'abside

Au XIIe siècle, le sol de l'abside était recouvert de mosaïques. De part et d'autre se trouvaient des scènes de chasse alors que le centre représentait deux cerfs dont la présence est attestée dans le peu qu'il reste des archives qui ont brûlé à Pau en 1908 mais dont nous ne savons rien de leur position. Il nous reste les scènes de chasse.

Côté nord, un homme enfonce un long épieu dans l'épaule d'un sanglier sur le dos duquel s'accroche



un chien ; dans la violence du choc, le cor pendu à son cou est projeté en avant. En suivant et tête-bêche, un bouc est attaqué par deux lions alors que des oiseaux attendent la curée.



Côté sud, un archer à peau bronzée, en dépit de sa jambe en bois, court en bandant son arc prêt à décocher sa flèche. À sa suite trotte un équidé (âne ou cheval ?). Un loup ou un chien est attaché à sa queue.

Selon vous, que vient faire ce chasseur maure et estropié dans le chœur de la cathédrale ?

- 1 c'était un ami de l'évêque Gui de Lescar qui a voulu lui rendre hommage
- 2 la Reconquête avait commencé et c'est une dénonciation du monde musulman
- 3 son infirmité est le signe qu'il « boîte dans la foi »
- 4 il représente l'image du mal qui menace toujours les chrétiens

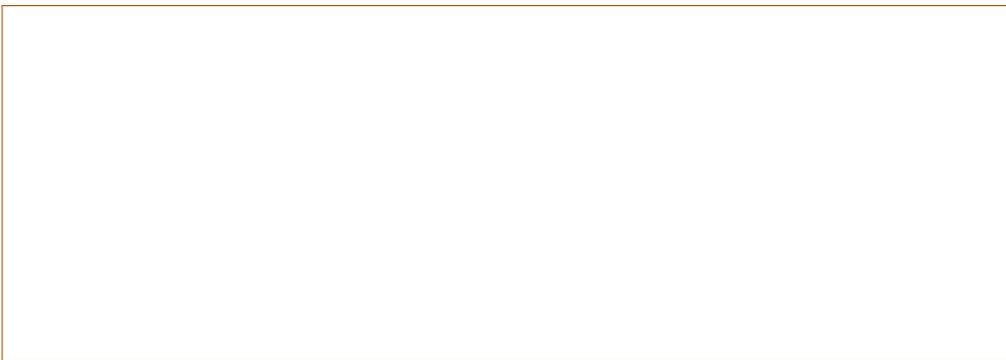
Anne-Marie FONTANILLES

Les réponses se trouvent page 26 de ce bulletin

HIER COMME AUJOURD'HUI, LES PÈLERINS TRAVERSENT POUZOLS

Pouzols et le camin romieu sur le chemin du Piémont pyrénéen

Par sa situation entre le sillon du fleuve Aude et les collines du piémont du Massif Central, Pouzols constitue un lieu de passage privilégié. Si notre village est aujourd'hui traversé par une modeste départementale, l'histoire de



cette voie est plusieurs fois millénaire. Son itinéraire, passage obligé pour traverser d'est en ouest le continent, est connu depuis la préhistoire. Il a permis à notre village de se construire autour d'un des grands chemins lié à l'histoire de notre pays.

Plus près de nous, vers le VIIe siècle avant notre ère, les Grecs, intéressés par l'étain de Cornouailles dans l'ouest de l'Angleterre, utiliseront cet axe de commerce. Leur port en Languedoc, Agde, déterminera aussi cette voie de passage vers l'ouest. Il est déjà connu dans l'histoire depuis au moins l'âge du bronze grâce aux nombreuses nécropoles et habitats qui le cô-

toient. Cette voie constitue un lieu d'échanges importants avec les peuples méditerranéens : de nombreux vestiges phéniciens, étrusques, grecs, retrouvés sur notre terroir, témoignent de leurs influences sur la culture indigène. L'arrivée des Romains et la création de la Via Domitia (Ier siècle avant notre ère) ouvrent un passage à travers les étangs vers Narbo Martius (Narbonne), capitale de la Province, pour joindre le sud et la péninsule ibérique.

Pour autant Pouzols occupe toujours une place importante sur la Via Tolosana, grande voie de circulation est-ouest parallèle à la nouvelle Via Aquitania qui joint aussi Toulouse depuis la création ro-

HIER COMME AUJOURD'HUI, LES PÈLERINS TRAVERSENT POUZOLS - suite

maine de Narbonne. Cette via Tolosana fut aussi empruntée dès le IV^e siècle de notre ère par les pèlerins se rendant à Rome devenue pôle de la chrétienté sous le règne de l'empereur Constantin. C'est très certainement à partir de cette date que cette voie



Linteau près du Fort © Collection Bernard Cauquil

sera dénommée populairement camin romieu, signifiant chemin des pèlerins en langue occitane dont elle constitue le plus vieux monument.

Aux environs de l'an mille elle sera aussi empruntée par les pèlerins se rendant à Compostelle en Galice, au nord-ouest de l'Espagne. Ses aménagements successifs la feront se dénommer officiellement Grand Chemin puis Chemin Royal au XVIII^e siècle, chemin de l'Étape (chemins des armées) et, plus près de nous, dans des dénominations plus administratives (GC 5 puis D 5). Pour les habitants de la région elle s'appelle la Minervoise, traversant l'appellation aux vins réputés. Pour autant la tradition orale, la toponymie et le cadastre ancien (compoix) ont con-

servé jusqu'à nous le souvenir, et ce depuis plus de 1 500 ans, de son appellation «camin romieu».

Pouzols recèle d'importants vestiges de ce chemin au travers d'un lieu-dit « camin romieu » (archives de 1305, compoix de 1390) et d'un tronçon de chemin dénommé « des Romains ». Pouzols abrite un ancien hôpital dont la plus vieille mention date de 1362. On suppose qu'il a aussi reçu et soigné les voyageurs, les pèlerins, les pauvres et les malades.

Notre cité possède aussi un « monument » différent et très rare : les nombreuses archives liées à son histoire, dont une partie a été numérisée par les Archives Départementales.

L'emplacement de Pouzols sur un axe de communication majeur dénommé «camin romieu», les ponts, l'hôpital et ses trois églises confortent le village dans sa mission d'accueil sur un itinéraire de pèlerinage. Les nombreux logis (auberges) dont on devine encore la présence aujourd'hui et depuis plusieurs siècles inscrivent Pouzols comme une halte sur leur chemin vers Compostelle. Aujourd'hui le camin romieu, après plus de 1 500 ans d'usage, reprend vie à travers un sentier de Grande Randonnée (GR 78) : le Chemin du Piémont pyrénéen. Depuis Arles cet itinéraire rejoint Saint-Jean-Pied-de-Port puis l'Espagne jusqu'à Compostelle.

Vous pouvez aujourd'hui l'emprunter au plus près de la voie historique dont quelques portions subsistent à Pouzols-Minervois et Laure-Minervois (portions cadastrées chemin des romains et chemin des romieux). Comme les pèlerins, vous traverserez les nombreux villages du Minervois héraultais puis audois dont les vestiges romans, témoins de ce chemin millénaire vous attendent.



Bernard CAUQUIL, association CAMINS, chemins anciens du Minervois

UN ÉVÈNEMENT UNIQUE SUR LA VOIE D'ARLES

"Je joins un écrit que j'ai partagé avec les membres de mon association "Amics del Camí de Sant Jaume de Sabadell" à Barcelone. Si cela vous intéresse et que vous le jugez opportun, vous pouvez le publier dans le bulletin de l'association ACSJO." Ferran LLORET

Le pèlerin du Chemin de Saint-Jacques, lors de son pèlerinage à travers la France et plus précisément le long de la Voie d'Arles, trouve un lieu déclaré site du Patrimoine Mondial en 1998, c'est le Chemin de Saint-Jacques ; un privilège et une bénédiction de pouvoir en profiter tant au niveau paysager que culturel et humaniste mais la particularité de ce tronçon de route est qu'il accompagne un autre ouvrage également déclaré site du Patrimoine Mondial.

Pendant deux jours, le Chemin de Saint-Jacques sur la voie d'Arles coïncide avec le parcours du Canal du Midi déclaré au patrimoine mondial en 1996. Deux sites patrimoniaux qui se chevauchent, une coïncidence rare et atypique. C'est un fait unique au monde qui fait que parcourir la Voie d'Arles est plus qu'un privilège.

Les pèlerins qui empruntent cette voie ont beaucoup de chance. On peut dire que c'est une coïncidence unique que deux biens culturels historiques du monde se chevauchent.



UN ÉVÈNEMENT UNIQUE SUR LA VOIE D'ARLES - suite



D'Avignonet-Lauragais à Toulouse, le Chemin de Saint-Jacques et le Canal du Midi s'accompagnent tandis que le pèlerin respire histoires et légendes au cours de sa promenade à travers ce synchronisme unique.

Et en plein milieu de cette section du Chemin de Saint-Jacques, se trouve un gîte qui accueille les pèlerins, l'écluse du Sanglier, l'ancienne maison de l'éclusier qui gardait le canal. Un bâtiment qui s'inscrit également dans cette réalité et dont le pèlerin profite de son abri patrimonial.

Actuellement, cette écluse du Sanglier est la dernière à fonctionner manuellement. L'année prochaine (2024), il est prévu qu'elle fonctionne de manière entièrement automatique, comme les 63 écluses du Canal du Midi.

Barcelona – Octobre 2023

CHEMINS

LA VIA KÜNIG

« *Moi, Hermann KÜNIG de VACH, je veux rédiger avec l'aide de Dieu un petit livre qui s'appellera 'Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle' dans lequel je souhaite décrire les chemins, les passages et de quelle manière tout frère de Saint-Jacques doit s'approvisionner en boisson et en nourriture... ».*

Hermann Künig, moine du monastère de l'ordre des servites de Marie de Vacha (123 km au nord-est de Francfort, Allemagne), rédige en 1495 un guide pour les pèlerins après avoir parcouru pendant deux ans, avec un groupe de servites, le chemin d'Einsiedeln en Suisse jusqu'à Compostelle en passant par Valence, Saint-Gilles, Toulouse, Ostabat, Roncesvalles et Burgos et être rentré à Aix-La-Chapelle en Allemagne par Bayonne, Tours, Paris et Bruxelles.

Au Moyen Âge, franchir des montagnes pose toujours un problème qui s'ajoute à la difficulté du voyage lui-même : si vous voyagez avec une voiture, ce qui était très courant, les animaux de trait n'étaient pas toujours en mesure de grimper, des animaux supplémentaires devaient être loués, d'où une augmentation significative du coût du voyage. D'autre part, ces zones montagneuses, qui étaient autrefois enneigées et impraticables la plus grande partie de l'hiver, étaient également inhospitalières, dépeuplées, sans hébergement et leurs routes étaient beaucoup plus mal entretenues que celles des autres zones, qui étaient déjà très mauvaises. À tous ces inconvénients il faut ajouter que, dans ces montagnes, il était plus facile pour les voleurs et les assaillants de voler les pèlerins. Face à cette situation, Künig préfère emprunter, tout au long de son voyage, des voies plus faciles, plus confortables, plus sûres et pratiques, même au prix d'un léger détour qui, d'autre part, n'augmente pas toujours la distance.

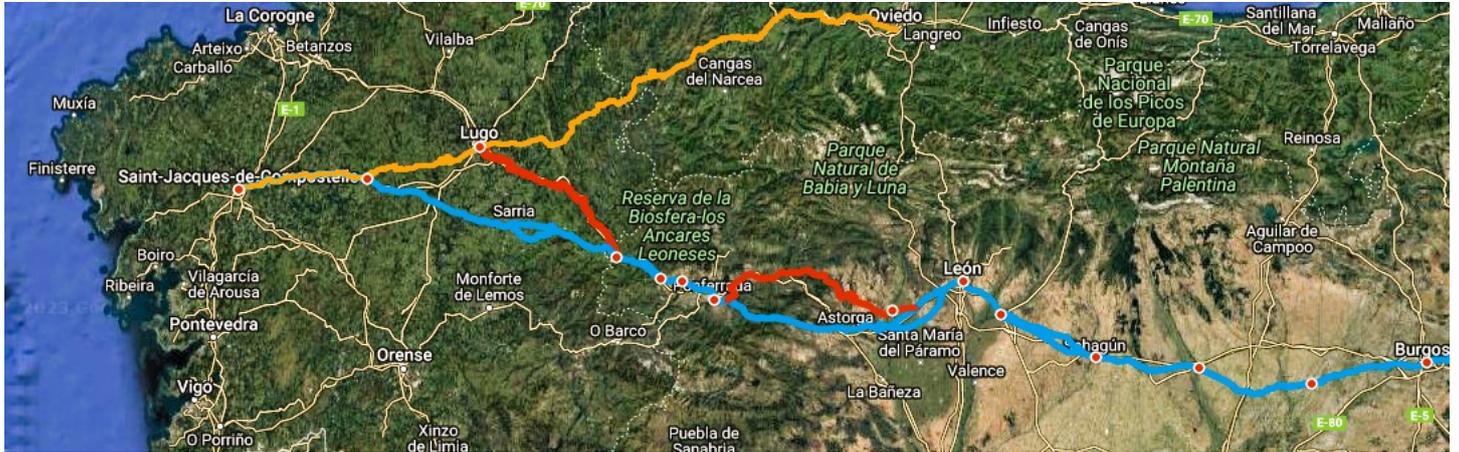
Ce guide, qui a été édité 5 fois, propose en Espagne deux variantes pour éviter les ascensions des cols de la Cruz del Ferro (1510 m) dans les Monts de León et d'O Cebreiro (1330 m) en Galice. Il invite à contourner la traversée de ces montagnes par une variante qui va de León à Ponferrada. À l'époque de Künig, cette route avait une grande vitalité de pèlerinage et Santa Marina del Rey était le village le plus important de la vallée avec ses deux hôpitaux. Dans la partie galicienne, il conseille de s'écarter du Camino Francés pour traverser



LA VIA KÜNIG - suite

ser un territoire plus plat. Cette variante commence à Herrería de Valcárcel et passe par Lugo où elle rejoint le tracé du Chemin Primitif jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Lugo est la plus ancienne ville de Galice. Ses murailles romaines sont les seules au monde à être conservées intactes sur tout leur périmètre. En 2000, elles ont été déclarées au Patrimoine mondial de l'Humanité.

Anne-Marie FONTANILLES

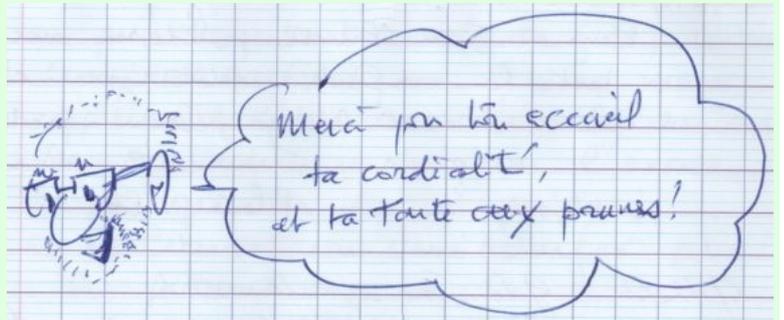


LA VIE SUR LE CHEMIN

Commentaires recueillis à partir du Livre d'Or du gîte du Sanglier

La maison de l'Éclusier, c'est un petit bonheur ! Et, de plus, rien ne vaut un gîte tenu par des hospitaliers. On s'y retrouve fraternellement car en famille. Merci à vous, M. et C.. Philippe de Bruxelles

Quel accueil, S. ! merci pour ta gentillesse et ta façon de prendre soin des pèlerins. Je me suis sentie « comme chez moi » lors de cette halte. Le gîte du Sanglier et son hospitalière resteront dans mon cœur. Amitiés. Salva de Belgique



Que la magie et la lumière du Chemin vous protègent toujours dans le merveilleux travail que vous faites ! Merci beaucoup à vous deux et bon chemin de vie beaucoup de bénédictions, Ulteia. Vanessa

Il existe une expression pour décrire ce qu'on ressent dans ce beau gîte d'Ayguessives : « être comme un coq en pâte » à l'écluse du Sanglier... P., c'était un bonheur de partager la soirée avec toi. Anne-Claire



RÉFLEXIONS EN CHEMIN

On nous avait dit : faire le Camino ça fait grandir.
Ouais OK... Faut pas exagérer non plus.
Et bien ça marche !!! La preuve, une photo de nous entre Villamayor de Mon Jardin et Los Arcos sur le Camino Francés.
Alors c'est pas la preuve ça ?
Amitiés.
Pierre et Martine FERRELLI

Le gîte est absolument superbe, dans un cadre idyllique et très reposant ! Et l'accueil de C. et de M. a fait que ce séjour restera gravé dans ma mémoire. Bravo et merci. Pascal



LE CAMINO : CHEMINER UN JOUR POUR SE RENDRE COMPTE DU TOUJOURS

Je continue mon chemin sans vraiment marcher... C'est ce qui s'est passé cet été 2023, un été bien compliqué, marqué par des événements douloureux me plongeant dans le désarroi, la détresse et le chagrin.



Après 15 jours de « vacances » à gérer un quotidien maussade, me voilà à nouveau dans mon bureau à lire ma messagerie professionnelle, lourde et pas très motivante. Quant au milieu de cette

multitude de mails une lumière me vient de Belgique... C'est Marc qui m'écrit de sa région wallonne. Gros zoom sur ce petit coucou, il retient toute mon attention. J'ai connu Marc et Pierre alors que j'étais hôtelière en juin 2021 dans notre gîte de Revel.

Le premier contact avec Pierre n'est pas brillant. Il m'appelle en dehors de mes heures de « travail » alors que je suis au bord du lac de Saint-Ferréol à faire une petite sieste à l'ombre d'un pin. Je me tâte pour répondre à cette sonnerie perturbatrice de rêverie mais finalement je me décide à appuyer à sur le bouton vert.



Un accent bien belge, sur un ton pas du tout charmant, m'informe de son incompréhension face à la porte fermée du gîte, alors que lui est arrivé très tôt avec des « cloches » (ampoules aux pieds en français...) et qu'il souhaite vivement se reposer.... Luttant un peu pour ne pas me laisser aller à ma répartie habituelle, je l'informe gentiment que je serai au refuge dans 1 h 30 heure pour accueillir comme il se doit mes pèlerins. Ce n'est pas forcément l'amplitude horaire dont Pierre aurait souhaité être informé... mais bon ! Je me mets donc en route pour rentrer à pied à Revel. Après quelques minutes de descente (c'était la première fois que j'empruntais ce chemin de retour), je me perds un peu à la recherche de mes balises à l'entrée de Revel. C'est alors que j'aperçois un marcheur, allant très bon train, armé d'un bon gros bâton, un sac à doc assez volumineux. Mes sens sont en éveil et je me dis tout de suite que c'est certainement un

pèlerin. Je vais donc le suivre il me mènera certainement là où je veux aller. Me voilà sur ses talons, me rapprochant timidement ; il voit que je le suis et me fait remarquer que je vais d'un bon pas, je ne manque pas de lui rétorquer qu'il est plus facile d'aller vite quand on ne porte pas un sac à dos tel que le sien... et la suite vous vous en doutez ! La conversation nous mène aussitôt à Santiago avec tous les tenants et les aboutissants de nos pérégrinations. Quelle ne fut pas la surprise de Pierre à notre arrivée, de nous voir discutant et rigolant alors que lui souffrait tant avec ses « cloches » !

Vous aurez vite compris que ce premier contact reste mémorable pour nous trois. La suite de notre rencontre fut un atelier cuisine, un repas digne des plus grands chefs et pour finir une visite en début de soirée du lac de Saint-Ferréol pour ces deux

salariés collègues et amis de la Société Wallonne des Eaux..., une rencontre et une soirée tellement incroyables, le début d'une belle Amitié. Nous nous retrouverons quelques jours plus tard à Toulouse pour un superbe moment à la terrasse d'un café par une belle fin d'après-midi, nous quittant en nous promettant de nous retrouver.

Je reviens donc à mon mail de ce matin du 3 septembre 2023 où Marc m'écrit qu'il rechausse en compagnie de Pierre et reprennent leur Camino sur la voie d'Arles depuis Lons (64) le dimanche suivant. Ils me proposent de les rejoindre pour marcher un peu avec eux. Je n'ai pas réfléchi « 2 fois » et mes doigts sur le clavier de mon PC se mettent à danser pour exprimer mon enthousiasme à les retrouver... Nous voilà donc à nous tomber dans les bras, tellement heureux de se revoir, vraiment comme si nous nous étions quittés la veille. Incroyable !!! Ce moment de retrouvailles est unique, Mon Dieu que ça fait du bien ! Un pur Bonheur.



Nous avons marché ensemble pendant 8 heures qui m'ont semblé ne compter que pour 3 et en même

LE CAMINO : CHEMINER UN JOUR POUR SE RENDRE COMPTE DU TOUJOURS



temps presque une semaine... tellement nos échanges étaient intenses. Un soleil magnifique, des sentiers encore plus beaux dans ce joli pays béarnais. J'avais presque oublié toutes ces sensations de pèlerin : le plaisir de marcher ensemble, de se raconter nos vies, d'observer la nature, de faire des rencontres, de profiter de l'ombre des grands

arbres, de partager nos victuailles et tout cela sans s'arrêter d'échanger et de se dire combien nous avons plaisir à nous retrouver.

Il ne m'a fallu qu'un jour pour à nouveau me sentir pèlerine pour toujours. Ce Camino est pour moi salvateur. Le partage et la joie que je retrouve sur ces sentiers sont incommensurables. Oui ! Saint Jacques, je repartirai sur tes chemins ; comment avais-je pu oublier les bonheurs si simples dont tu es la source ? Je ne peux m'empêcher de faire référence à cette citation de Paolo COELHO : « *L'extraordinaire se trouve sur le chemin de gens ordinaires* ».

Merci à Jacques, Marc et Pierre.

Danielle B.

LETTRE D'UNE ADHÉRENTE DE LONGUE DATE

Je viens de prendre connaissance de votre message où vous nous apprenez le décès de Francis ESPITALIER. Cette annonce m'a particulièrement touchée et je présente toutes mes sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à tous ses amis proches. Sa disparition fait suite à la disparition de ma sœur, Josette SÉGUI, le 29 mars 2023, elle aussi adhérente à votre association. En 2000, lors de notre premier départ sur le chemin de Saint-Jacques, Francis, alors président de l'association, avait fait parvenir à ma sœur une feuille avec les informations très intéressantes : étapes, gîtes, numéros de téléphone. Elle l'avait appelé plusieurs fois cette année-là et les années suivantes et il avait toujours été d'une amabilité et d'une efficacité remarquables. Elle a toujours conservé cette page... et un excellent souvenir de ce monsieur.

Avec ma sœur nous avons participé à quelques sorties journalières ainsi qu'à une sortie à Massac-Seran avec visite chez les moines bouddhistes du côté de Lavar. Quelques personnes peuvent s'en souvenir ! Cela fait quelques années que nous n'y participons plus. Je vous envoie une photo où nous sommes toutes les deux pour nous rappeler à ceux que nous avons côtoyés lors des sorties. Il y avait Cécile, Joël et d'autres dont je ne me souviens pas des noms !

Ma sœur, qui habitait l'Union, a également participé à l'accueil des pèlerins à Saint-Sernin une paire d'années. Le Chemin a été pour elle (et pour moi également) quelque chose de « merveilleux ». Elle

était intarissable dès qu'elle entamait le sujet et, à l'Hôpital Garonne (où elle est décédée à l'âge de 81ans), elle en parlait avec tout le personnel et essayait de leur donner cette envie de partir sur le "Chemin". Elle aurait bien aimé tenir le gîte de Revel, elle me le proposait souvent, le problème qui nous rete-



nait était la confection des repas du soir. Nous n'avons jamais osé sauter le pas !!!

Je vous remercie infiniment de faire paraître sa photo sur le bulletin Lou Jacquet, je n'arrivais pas à vous écrire pour vous annoncer son décès : la nouvelle du décès de Francis ESPITALIER m'a fait réagir et je me suis décidée. Je voulais rendre un hommage à ce monsieur de la part de ma sœur et de moi-même.

Avec mes remerciements pour tous les bénévoles.

Amicalement, Ulteïa.

Louisette ESPINASSE

MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| A | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| B | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| C | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| D | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| E | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| G | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| H | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| I | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| J | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| K | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| L | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| M | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| N | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| O | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| P | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Q | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| R | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| S | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| T | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| U | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| W | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Y | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Z | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Ne pas tenir compte des espaces et tirets (Exemples : CAMINO FRANCES = CAMINOFRANCES / SAINT-GILLES = SAINTGILLES).
Les accents et autres diacritiques sont également exempts.

HORIZONTALEMENT

- A - Celui qui chemine - À chacun le sien - Abréviation de FRANCE - Nous ne les comptons plus (en abrégé).
 B - Acronyme composé des lettres O et T - Autrement nommée "Via Tolosana" - Le chemin c'est chacun à son ... - Mot anglais définissant le chemin comme un phénomène de mode - Adjectif possessif - Centre Hospitalier Universitaire - Mammifère d'Amérique du sud.
 C - Couleur commune au balisage GR et PR - Première note de la gamme - SANTIAGO réduit à ses deux premières lettres - Indépendant des organisations religieuses.
 D - À l'intérieur - L'un des chemins côté espagnol - Le pèlerin en change chaque jour.
 E - Avant versa - Ville espagnole ou Prénom - Pronom, peu utilisé, synonyme de rien, de nenni - Appeler, attirer l'attention.
 F - Adjectif démonstratif masculin - Sert à lier deux mots - Ressources Humaines - Il y fait plus froid qu'en Occitanie - Saison estivale.
 G - Demi-pension - Avoir bon pied, bon ... - forme de l'auxiliaire - dupé, trompé.
 H - Edgard Allan ... - Antérieurement - Rien à signaler - Dans l'asso, elle tient les cordons de la bourse.
 I - Elle est revigorante - En Bourgogne - Irlande autrement nommée.
 J - Largeur d'une bande de papier peint - En plus - Préposition de lieu - Dêvêtus - Petite Randonnée - Remplace cela dans un langage parlé et plus familier. Famille de langues indiennes.
 K - Numéro d'Identification Personnel - En charge de la commission activités, il entonne ULTREIA avec entrain - 365 Jours - L'un des 4 points cardinaux.
 L - Bernadette SOUBIROUS et Source Miraculeuse - Toujours présente pour retranscrire et diffuser l'info au sein de l'Association - Baccalauréat International.
 M - Ruisseau en ancien français - Variante du précédent - Fleuve africain - Aux contours peu nets.
 N - Utile pour lier deux mots - Nouveaux animaux de compagnie - Pronom personnel genré.
 O - École Centrale d'Électronique - Maintenant en français ancien - Carnet du pèlerin - Pâte de soja.
 P - Symbole historique de Compostelle - Perçu par le regard - Introduit une condition - Dominique, en charge de cette technologie, nous offre un site sur lequel nous aimons cheminer.
 Q - Changea de peau - Bien fraîche SVP - Après la Pentecôte il alla évangéliser l'Espagne.
 R - 23e lettre de l'alphabet grec - POLO - Antonyme de sobriété et modestie - Coutumes - A l'odeur forte et la saveur piquante.
 S - Pour Ordre - Ville d'Ecosse - Anacyclique d'OR - Réseau Express Régional - Saint Jacques en portugais et en espagnol - Enlever.
 T - Il devient bruit quand il produit une sensation auditive désagréable - Exister - ACSJOccitanie en gère deux - Sans Objet
 - Note.

U - Ton de do - Pause technique - Ils sont l'élément principal de la marche (nous nous devons d'en prendre grand soin) - Petit cours d'eau.

V - Préposition marquant la position à l'intérieur d'un espace - Les jeudis Jacquaires s'y tiennent - C'est singulier, la langue française en compte 36 - Mouvement subit.

W - Mieux vaut l'avoir en main pour partir en randonnée - Note - Berceau de L'Écluse du Sanglier.

X - Pronom personnel - Conjonction de coordination - La Basilique Saint-Isidore s'y situe - Charitable - Notre corps n'en compte pas moins de 206 - Quotient Intellectuel - Altère/abîme - Montre et exprime sa gaieté.

Y - Elle est indispensable au pèlerin - Couleur du balisage PR - Contraction pour "avec, ensemble" - Qui n'a pas de parties et ne peut être divisé - Le meilleur moyen de récupérer pour le pèlerin.

Z- le premier - Carte la plus forte - Sur l'échelle des sons - Église principale du diocèse - Calme/serein.

VERTICALEMENT

1 - Participe passé de pouvoir - Perçu par le regard - Au départ de Sait-Jean-Pied-de-Port – 16e lettre de l'alphabet grec.

2 - Unité d'enquêtes - Premier son de la gamme naturelle - Mesure chinoise (env. 576 M). - Ville espagnole en lien avec le pèlerinage de Saint-Jacques.

3 - Signe anglais pour "Mort de Rire" ou film avec Sophie MARCEAU - Indispensable les jours d'averses - Coutumes - Exclamation enfantine - Coulée de lave rugueuse.

4 - Chaque jour en constitue une nouvelle - Pyramides de pierres - Pronom personnel représentatif d'un groupe.

5 - Partie du vêtement qui protège le pied.

6 - Variante du Chemin de Compostelle qui débute à Bédier - Symbole du cuivre - Période d'accouplement des animaux - Selon le dicton populaire "Tout meurt à Fisterra, tout renaît à ...". - Expression latine ancienne.

7- Contraire de "et" - Propre et soigné - Hors Service - Le pèlerin l'est bien souvent en fin d'étape.

8- Souvent définie comme bonne - L'hospitalité passe par lui - Mélange à parts égales de rouge et de vert.

9 - Avec ou sans, c'est très personnel - Bien préparer son sac c'est en prendre soin - Cépage donnant des raisins bleu-noir utilisé dans la région de Cahors - Organisation des Nations Unies.

10 - Le SOMPORT en est un - Impeccable.

11 - La voie dite royale - On dit du cerf qu'il brâme ou ... - L'un des gîtes de l'ACSJO.

12 - Pronom personnel masculin - Préposition précisant une matière - Largeur d'une étoffe - Abréviation désignant les destinataires secondaires d'un courriel.

13 - Plus léger il est, mieux c'est - Saint-Jean-de-... - Personnes Parfaites (au figuré) - Capitale de la province de BURGOS - Serpent ou long tour du cou.

14 - Il braie sur le Stevenson - Préposition - Abréviation courante de mixage.

15 - Acarien parasitant nos placards - Les gourmands connaissent tous Le Petit - Président de l'ACSJO - Efficacité Énergétique - Non en langage enfantin.

16 - Elle peut être basque, lorraine, de Saint-Jacques... - Adverbe de négation ou action de la marche - Chlorure de sodium.

17 - Sert à attirer l'attention - Ce qui plaît, qui convient - Elle accompagne Adam - La carte la plus forte - Synonyme de charnière.

18 - Les voies de Chartres et d'Orléans s'y rejoignent - Objet d'une dette, d'une obligation - Il précède deux - Toujours d'avantage.

19 - Préfixe exprimant la moitié - Ne pas suivre le balisage nous mène chemin - Abri du pèlerin - Point cardinal – le scout doit en faire une chaque jour.

20 - À la mode, dans le vent - Exclamation enfantine - Première page d'un journal.

21 - Fief toulousain de Marc - L'ACSJO y tient une permanence d'avril à octobre.

22 - Écorce moulue utilisée pour le tannage - Petit chapeau de femme - Jeu de stratégie d'origine chinoise - Il peut être blanc, rouge, rosé.

23 - Note – Boudu ... à Toulouse - Commune d'Espagne de la communauté d'Aragon - Notre chère association pêle-mêle - Sa réputation de voleuse la précède.

24 - Déterminant masculin singulier - Durées conventionnelles - Pratique du STEP sans STEP - À l'opposé du Nord.

25 - Sur la voie d'Arles - Il est bon de la consulter avant et pendant la randonnée - Cinq centimes.

26 - Onomatopée qui figure le rire - En bonne et ... forme - Filet fixe à grandes mailles pour la pêche en mer - Sigle du quotient intellectuel - À la suite du BIS.

27 - Unité centrale ou de consommation - Pronom personnel - La ville rose.

28 - Partie de la plante, de la chaussure - Céréale riche en amidon.

29 - Référente de l'Écluse du Sanglier - Après Santiago - Colère.

30 - Il se boit chaud ou glacé - Tonneau - Le chemin nous lie, nous rapproche, autrement dit il nous ...

HOMMAGE À FRANCIS ESPITALIER

Francis ESPITALIER est parti sur le Chemin des Étoiles à 87 ans. Le chemin de Compostelle aura été sa grande passion, le moment de la retraite venu.

De sa vie active aux PTT, il avait gardé le goût du dialogue et de la négociation, qualités qu'il développa dans ses fonctions d'inspecteur formateur et de délégué syndical.

Francis, c'était la passion du Camino, avec un grand C, ce chemin qu'il avait parcouru il y a de nombreuses années et dont il était revenu tellement émerveillé. Dès les années 1995/96, c'est tout naturellement qu'il participa à la création de l'association locale de pèlerins, d'abord établie à Rabastens et qui migrera ultérieurement à Toulouse. Il en sera le président jusqu'en 2006, moment où il passa le relais pour aller profiter, enfin, dirons-nous, de sa retraite sur les bords de la Méditerranée.



Dès son élection en juin 1998, il rappelait les principes qui devaient animer la conduite de l'association : *«...c'est faire nôtre l'idéal de fraternité et de tolérance, en acceptant les différences, [...] c'est respecter le pèlerin dans ses choix et son propre cheminement. C'est protéger le Chemin, veiller à ce qu'il conserve toujours sa vocation primitive, même si ceux qui l'empruntent ont des motivations différentes »*. Ces principes sont encore les nôtres aujourd'hui.

Avec une équipe de passionnés de patrimoine du Tarn et de l'Aveyron, il fut à l'origine de la reconnaissance du chemin qui va de Conques à Toulouse ; des années de recherches, de reconnaissances sur le terrain pour valider des tracés, de négociations où parfois les égos dominaient l'intérêt supérieur de la cause.

Communiquer de l'information, accompagner les premiers pas des hésitants, mettre en place des rencontres d'information, telles étaient ses actions pour faire connaître le Chemin vers Compostelle et permettre à tous ceux qui voulaient se lancer dans l'aventure du pèlerinage vers Compostelle de partir sereins, informés et soutenus.

Convaincu qu'on est meilleur en équipe plutôt que seul, il œuvra pour permettre la création de l'Union Jacquaire de France (devenue depuis FFACC) au seuil des années 2000, qui fédéra de nombreuses associations jacquaires régionales. Dans ce cadre, il défendit haut et fort les valeurs du Chemin, faites de solidarité, de simplicité et de fraternité.

Francis fut un pionnier et un semeur d'espoir pour les chemins de Saint-Jacques et nous sommes fiers de poursuivre notre marche sur les chemins qu'il nous a tracés.

Toulouse le 8 octobre 2023

Texte écrit par Marilou BOREL, présidente de 2006 à 2016 et lu par Sylvette CARRIERE lors des funérailles de Francis

Statue de saint Jacques pèlerin du musée de Rabastens (XVIe siècle) que Francis avait choisie pour représenter l'association sur les premiers bulletins... cette photo fut présente jusqu'en 2006, date à laquelle le bulletin s'est appelé « Lou Jacques », il avait alors été choisi de mettre la basilique Saint-Sernin en couverture.

CHACUN SON CHEMIN ET CHAQUE CHEMIN EST DIFFÉRENT

Juin 2021, premier tronçon du chemin, la variante Figeac Rocamadour Figeac avec mon épouse et 4 copains ; cette variante allait être le point de départ de plusieurs chemins.

En septembre 2021, j'ai eu la chance de faire le Camino francés de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago avant de rejoindre Fisterra avec un copain. En raison de l'épidémie de COVID, il y avait peu de monde sur le chemin. On décomptait environ 500 pèlerins par jour

lors de notre arrivée début octobre 2021 à Santiago au lieu de 3500 pèlerins par jour en 2023. Nous avons traversé la Meseta avec allégresse, portés par l'énergie du Chemin, partant bien avant l'aube en silence. Nous avons aimé parcourir les 250 km de ce plateau car le cheminement était aussi intérieur. A LEON, coup de théâtre, une périostite sur chaque tibia a bien failli m'empêcher de poursuivre mon chemin. Douleuruse leçon d'humilité.... Après avoir compris les raisons de

CHACUN SON CHEMIN ET CHAQUE CHEMIN EST DIFFÉRENT - suite

ma douleur, grâce aux anti-inflammatoires et à ma ténacité coutumière, j'ai pu atteindre la magnifique esplanade de Santiago avec une émotion très particulière difficile à définir. Nous avons continué jusqu'à Fisterra pour y brûler, comme le veut la tradition, une paire de chaussettes



trouées. C'était le bout du monde, ce que je croyais être la fin mais un chemin en appelle un autre puis un suivant.

Mars 2022, me voilà reparti avec mon épouse et 4 copains sur la voie d'Arles (Arles - Toulouse) : un autre chemin, la beauté des paysages du Haut-Languedoc, la neige, le froid mais je n'ai plus ressenti l'énergie du Chemin que j'avais ressentie 6 mois plus tôt sur le Camino francés. Pourquoi ? Une interrogation que j'ai encore. On ne revit jamais 2 fois la même émotion.

Septembre 2022, je décide de faire la voie du Puy avec mon épouse et un copain (le Puy-en-Velay Roncevaux) en partant de la maison de mes parents, à Roiffieux en Ardèche, lieu où je suis né et ai vécu toute mon enfance. Le chemin ne part-il pas de chez soi ? Nous avons rejoint le Puy-en-Velay en empruntant le beau chemin de Saint-Régis. Quel magnifique départ de la cathédrale du Puy après la messe des pèlerins ! L'ouverture des grilles de la cathédrale sur le grand escalier et l'horizon qui nous laisse imaginer Santiago au loin dans la brume du petit matin. Cette année-là, le chemin nous a bousculé sans ménagement et nous sommes arrivés à Roncevaux dans le brouillard, la pluie, les yeux emplis de larmes de joie et de douleurs : fêlures de fatigue pour mon épouse aux deux pieds et tendinite pour mon copain. Quel sens donné à cette expérience ? En ce qui me concerne, j'étais encore une fois à la recherche de cette énergie du premier chemin que je n'ai pas retrouvée...

Septembre 2023, retour au pays basque à Saint-Jean-Pied-de-Port, pour faire la voie du Nord à 7 pèlerins jusqu'à Oviedo où je laisse ma femme et 3 copains pour bifurquer sur le Camino primitivo et rejoindre Santiago avec un ami. Après les belles forêts et les dénivelés du Pays basque français puis espagnol, nous arrivons sous la pluie à Bilbao et jusqu'à Santander nous marcherons sur le bitume, contre

les autoroutes, sur un tout autre chemin. Vous vous en doutez, je cherche toujours l'énergie qui me faisait « voler » sur le Camino francés. Après Santander nous avons retrouvé un chemin plus champêtre qui n'hésitait pas à nous promener le long de l'océan où nous nous sommes baignés avec joie. Un bon souvenir que ces superbes plages de Cantabrie et d'Asturies.

Après Oviedo, nous avons suivi les traces du roi Alphonse VI sur le Camino primitivo. Nous découvrons un autre chemin via le « Camino de los Hospitales » : la campagne, la solitude, finis les stations balnéaires et les dénivelés du Pays basque. Quand nous avons rejoint le Camino francés, j'ai pu ressentir cette énergie du premier chemin et beaucoup d'émotion de repasser là où 2 ans plus tôt j'étais déjà passé même si la pluie nous tenait compagnie. En fin de périple, la pluie s'est retirée et nous sommes arrivés à Santiago avec un magnifique rayon de soleil. Dans la cathédrale de Saint-



Jacques-de-Compostelle, à la fin de la messe l'encensoir géant oscillait comme en 2021 au son de l'orgue... Le chemin m'appelle encore une fois.

Gilles DIGONNET

TÉMOIGNAGE DE DEUX PÈLERINES JAPONAISES

Début octobre, Marc, alors hospitalier à l'Écluse du Sanglier, me demande si nous pouvons héberger deux japonaises qui marchent lentement et qui ne trouvent pas de gîte à Toulouse (pas un lit de libre à cause du mondial du rugby !)...

Aujourd'hui, je reçois dans ma boîte courriel ce joli message : en regardant l'émetteur j'ai d'abord cru à un spam et puis, non, c'est Aska, jolie japonaise octogénaire, qui m'écrit ceci (sans corrections) :

« Ici, on est deux japonaises... on est bien rentrées chacune chez soi. Contentes d'avoir marché sur le chemin d'Arles pendant une durée vécue de deux mois entiers. Merci de votre accueil chaleureux. Il fait hiver qui arrive cette année en retard. Il neige ce matin. Amitiés. Aska »

Marilou

目黒明日香

SOLUTIONS

LESCAR : LES MYSTÈRES DE SA CATHÉDRALE

La statue de saint Jacques : aucune explication, l'association jacquaire de Lescar, qui a commandé cette statue il y a une dizaine d'années à un artiste local, pourrait peut-être lui poser la question ?...

Se tenir à carreau, de l'évolution du sens des expressions

1 à l'origine, il s'agissait, dans une bataille, de se tenir à l'abri pour ne pas être à la portée du jet d'un carreau d'arbalète

2 pure affabulation

3 au XIXe siècle, le verbe "se carrer" signifiait "se mettre à l'abri" et quand les policiers disaient d'un individu qu'ils surveillaient qu'il "se tenait à carreau", ils voulaient dire qu'il se terrait tranquillement chez lui afin de se faire oublier

4 c'est l'explication de l'expression « se tenir à carreau » présentée lors de la visite guidée

Les mosaïques de l'abside

1 les Maures envahissent l'Espagne du huitième au quinzième siècle. À la frontière, dans le Béarn, les évêques français combattent dans certaines batailles mais il y a aussi des périodes de trêve où les ennemis se côtoient et échangent leurs connaissances. Il n'est pas aberrant de penser que l'évêque de Lescar et un chef maure se soient liés d'amitié

2 Gui de Lescar participe à plusieurs expéditions outre-Pyrénées contre les Sarrasins. Il a pu représenter cet archer Maure béquillard pour dénoncer le monde musulman

3 « Pour symboliser plastiquement un vice moral, on l'a transformé en infirmité physique »*

4 si on se réfère au bestiaire animalier de cette époque, on peut penser que la mosaïque dans son ensemble représentait les forces du bien entourées des forces du mal. D'après le psaume 41/42, le cerf est l'image de l'âme « qui a soif du Dieu vivant », les Pères de l'Église n'ont cessé de citer son combat exemplaire souvent comparé à celui du Christ. Sur la bande septentrionale, le sanglier (qui ravage la vigne dans le Psaume 79/80) et le bouc (rite du bouc émissaire dans Lévitique 26) représenteraient les forces du mal combattues soit par l'homme de Dieu, le Christ, soit par le symbole des lions, signe de force et de royauté. Quant aux oiseaux, ils sont cités dans le livre d'Ézéchiel où « les oiseaux de toute espèce sont conviés au cours d'un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël à manger la chair des héros, à boire le sang des princes de la terre qui sont tous des béliers, des agneaux, des boucs, des taureaux de Bâshan » (Ez 39, 17-20). Côté méridional, pour faire bref, le canidé ferait penser au Roman de Renard (XIe siècle), très connu à cette époque, où Goupil attache la louve Hersent à la queue d'une jument qu'il mord ; imaginons la suite... Dans ce conte, la louve est présentée comme un animal luxurieux et menteur. Quant au cheval (ou la jument), il incarnait souvent aux yeux des clercs la concupiscence, la toute-puissance de la chair... On peut soupçonner dans cette bande de la mosaïque que les figures du mal sont entraînées dans cette cavalcade guidée par un Sarrasin

En l'absence de document écrit, la place est libre pour tout autre interprétation...

*Jean ADHEMAR, Influences antique dans l'art du Moyen-Âge français. London, The Warburd Institute, 1932, pages 204-205.

À VOTRE AGENDA

Le tableau ci-dessous indique les prévisions de sorties et manifestations du premier semestre 2024. La version **OFFICIELLE** de nos actions programmées peut être consultée sur la page d'accueil de notre site.

| Date | Lieu | Remarque |
|--|---|--|
| Samedi 13 janvier | Clermont-le-Fort | |
| Samedi 27 janvier | Assemblée Générale de l'ACSJO à Ayguesvives | |
| Samedi 24 février | Bonrepos-Riquet | |
| Samedi 16 mars | Forêt de Buzet | |
| Dimanche 7 avril | Villeneuve-lès-Montréal | Journée découverte du Chemin de Saint-Jacques "GR78" organisée par l'association Chemin de Saint-Jacques en terre d'Aude |
| Samedi 20 avril | Puycelsi | Invitation des amis de l'association « Saint-Jacques en Vignoble Gaillacois » |
| Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 mai | week-end à Quillan - Rennes-le-Château | |
| Du lundi 3 au samedi 8 juin | Voyage à Vézelay | |
| Samedi 22 juin | Razès | |
| Samedi 13 juillet | Forêt de Montech | |
| Jeudi 25 juillet | | Journée avec l'association de l'Ariège |

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| A | P | E | L | E | R | I | N | | B | | | L | | | C | H | E | M | I | N | | F | R | | | | K | M | | | |
| B | U | | O | T | | | I | A | R | L | E | S | | G | R | E | | I | N | T | A | | C | H | U | | A | I | | | |
| C | | B | L | A | N | C | | U | T | | E | | A | O | | T | | S | A | | A | | L | A | I | C | | R | | | |
| D | | R | | P | | E | N | O | | P | | | C | A | M | I | N | O | F | R | A | N | C | E | S | | | L | I | T | |
| E | V | I | C | E | | L | E | O | N | | U | | | N | I | X | | U | | | I | | O | | T | | | | E | H | |
| F | U | | A | | C | E | T | | S | | Y | | E | T | | | R | H | | N | | | N | O | R | D | | E | T | E | |
| G | | D | P | | H | | | F | | O | E | I | L | | E | | | S | O | N | T | | | E | U | | | H | | | |
| H | P | O | E | | A | | | E | X | | N | | U | | P | | | R | A | S | | | J | O | S | E | T | T | E | | |
| I | | | D | O | U | C | H | E | | | V | E | Z | E | L | A | Y | | S | | E | | A | | | | E | I | R | E | |
| J | | L | E | | S | U | S | | D | | E | N | | N | U | S | | | P | R | | | C | A | | F | G | E | | | |
| K | N | I | P | | S | | | J | O | E | L | | A | | | G | | T | | N | | A | N | | O | U | E | S | T | | |
| L | O | | L | O | U | R | D | E | S | | A | N | N | E | M | A | R | I | E | | | I | B | | S | | L | | E | | |
| M | R | I | U | | R | U | | A | | Y | | G | | A | | E | | N | | | N | I | L | | F | L | O | U | | | |
| N | T | | I | | E | T | | N | A | C | | | E | | R | | | T | U | | B | | | E | | | | | F | | |
| O | E | C | E | | | | | P | | O | R | E | S | | C | R | E | D | E | N | T | I | A | L | E | | | T | O | F | U |
| P | | O | | C | O | Q | U | I | L | L | E | | | M | | | V | U | | E | | | S | I | | | O | | I | T | |
| Q | | M | U | A | | | | E | | | | | B | I | E | R | E | | E | | | | J | A | C | Q | U | E | S | | |
| R | | P | S | I | | M | A | R | C | O | | L | U | X | E | | | U | S | | B | | C | | A | I | L | T | | | |
| S | P | O | S | R | H | U | | R | O | R | E | R | | S | A | N | T | I | A | G | O | | | R | | O | T | E | R | | |
| T | | S | O | N | | X | | E | T | R | E | | G | I | T | E | S | | S | O | | | | T | | U | | R | E | | |
| U | U | T | | S | | I | | | | | V | | O | | L | | | P | I | P | I | | P | I | E | D | S | | R | U | |
| V | | E | N | | D | A | L | B | A | D | E | | S | O | N | | | L | | | L | | I | | | E | L | A | N | | |
| W | P | L | A | N | | | | L | | | L | A | | | A | Y | G | U | E | V | I | V | E | S | | | T | | | I | |
| X | I | L | | O | U | | | L | E | O | N | | | B | O | N | | O | S | | | Q | I | | U | S | E | | R | I | T |
| Y | | E | A | U | | | J | A | U | N | E | | | C | O | | | N | | B | | U | N | | D | O | R | M | I | R | |
| Z | | | A | S | | | A | S | | U | T | | | C | A | T | H | E | D | R | A | L | E | | | U | | | Z | E | N |

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur

L'association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit, tiré en 230 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'association.

PERMANENCES

Dans la basilique Saint-Sernin

Du 1er avril au 31 octobre 2023 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

Jeudis Jacquaires pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (*métro Ligne B, station Carmes*) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

Pour nous contacter :

Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com

Site Internet : <https://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

Siège social :
28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse

